

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 4 (1930)
Heft: 3

Artikel: Le 4me Comptoir de l'industrie et du commerce, à Neuchâtel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE 4^{me} COMPTOIR DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE, A NEUCHATEL

du 12 au 21 avril 1930

Beaucoup de nos lecteurs ont sans doute entendu parler de ces comptoirs organisés périodiquement à Neuchâtel, dès que le printemps donne à la ville cet aspect riant qui fait tout son charme. C'est une manifestation des plus intéressantes de l'activité économique et industrielle du chef-lieu et de la région environnante, qui attire toujours un grand nombre de visiteurs.

Le premier comptoir ouvrit ses portes en 1925, et son succès encouragea les organisateurs à reprendre cette manifestation l'année suivante déjà.

Le troisième eut lieu en 1928 et vit défiler la grande foule devant ses stands aménagés de façon fort originale.

Après une année d'interruption, le comité d'organisation s'est remis à l'ouvrage et nous prépare une nouvelle manifestation, qui surpassera en intérêt les précédentes par les nouveautés à y apporter.

Les stands seront installés au collège de la Promenade, dont la disposition se prête merveilleusement à une exposition. Celle-ci sera ouverte au public le samedi 12 avril et durera jusqu'au lundi de Pâques, 21 avril. De nom-

breux négociants et commerçants ayant annoncé leur participation, les visiteurs auront une idée très complète de ce qui se fabrique et se vend à Neuchâtel.

Personne ne voudra manquer l'occasion offerte de créer de nouvelles et utiles relations entre producteurs,

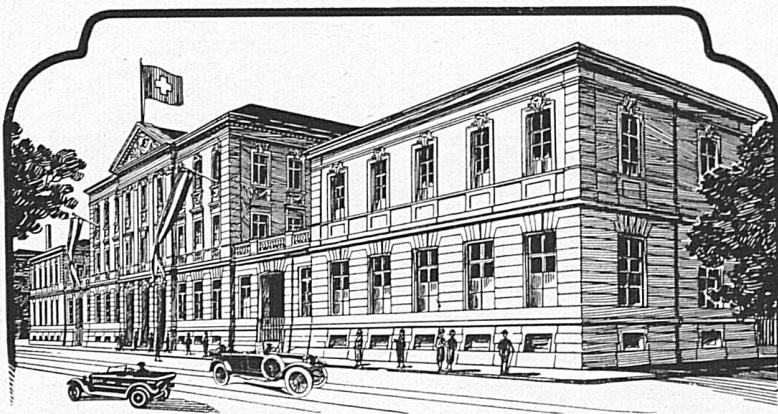
négociants et consommateurs, de se renseigner exactement sur ce qui se fait de nouveau et sur les perfectionnements réalisés, qui seront mis bien mieux en évidence que partout ailleurs.

Et l'on sera étonné de la richesse et de la variété des produits, émerveillé surtout de la façon en laquelle ils sont présentés.

Des stands de dégustation, rappelleront à nos hôtes, plus que tous

les prospectus l'excellence des produits de nos vignobles.

De leur côté, les participants ont tous fait un nouvel effort et ceux qui, entre le 12 et le 21 avril, prendront le chemin de Neuchâtel ou tout au moins s'y arrêteront au cours d'un voyage pascal automobile ou ferroviaire, peuvent être assurés d'y trouver une attrayante exposition et d'y passer de belles journées de printemps. *Pn.*



THE ALPS IN SPRING

• Nor shall the aerial powers
Dissolve that beauty —destined to endure
White, radiant, spotless, exquisitely pure,
Through all vicissitudes— till genial Spring
Have filled the laughing vales with welcome
flowers. • Wordsworth.

The last « Ski-Heil », the last sleigh bells have echoed up and down the valley —gone is the merry crowd of winter revellers and now, in May, all is quiet in the snowfields. Silence reigns in the mountains above: is it sadness, or the hush of expectation? Down in the valleys below, King Frost is banished and Spring, with her Court of fragrant flowers, smiles over a new-born World. The heights of Jaman and Naye glisten white yet, but by Lake Léman . . .

• There breathes a living fragrance from the shore,
Of flowers yet fresh with childhood. •

Where snow lay deep and laughter filled the air—in the hills above Montreux—as white the meadows now, but not with snow. Then what, beneath the cherry trees, across the meadows and as far as the eye can see? It is the trembling stems of a myriad wild narcissi, their perfume wafted on the breeze to the very mountain tops. And up above, on the edge of the fast melting snow, the glistening crocuses, snowflakes and graceful snowbells (Soldanella) carry on the invasion. Day by day the flower carpet spreads as the snow recedes. Comes June, and the climax is reached. In the

Oberland, the Engadine, the Valais; from north to south and east to west, a pageant of colour awaits the visitor. Stemless and short-stemmed Gentians —blue as only Gentians can be— Primulas, Alpine Violas, sweet-scented Orchis, Speedwells, Alpine Forget-me-not, soft cushions of pink • *Silene acaulis*•, yellow mountain Geums and a host of tiny followers bedeck the rocks and emerald slopes, the very paths one treads, in a floral kaleidoscope. — Lovers of Alpine plants should choose June for their pilgrimage to the Alps. July is not too late, even for the early flowering kinds which may then be found on the higher Cols and Alpine pastures. The progress of Spring can be traced in the flowers. Where the Monkshood raises its blue spikes, the snow may have laid some ten weeks ago; three weeks before and the turf where vernal Gentians dispute the sunshine with white Alpine Buttercups, was wrapped in a wintry mantle; there, where Soldanells nod in the breeze, perhaps the snow lay yesterday.

Spring is a glorious time for the Alps. Hotels are not crowded and their terms are reduced, travel is more comfortable, the air is exhilarating and, above all, there is that wonderful newness about everything . . .

• On either hand
The lawns and meadow-ledges midway down
Hang rich in flowers, and far below them roars
The long brook falling thro' the clov'n ravine. • Tennyson.